RENAULT

Dans l'Ouest algérien, la ville de RENAULT est située au Nord de Relizane, dans les hauteurs du Dahra, à 211 km d'Alger, à 143 km d'Oran et à 38 km seulement de la côte méditerranéenne.



Le climat est méditerranéen avec été chaud et un hiver très froid
Nom d'origine : Mohamed Ben Ali

HISTOIRE

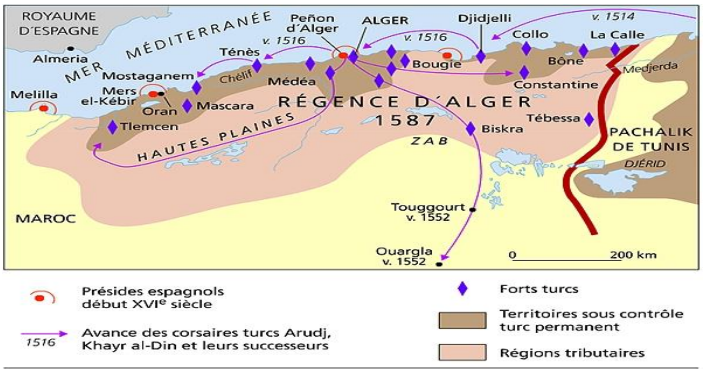
Dans la région existe une ville antique : Mazouna. Elle fut, avant Mascara, la capitale des beys turcs de l'Ouest. Située sur une hauteur, la Zaouïa qui fut le berceau des Senoussia, confrérie musulmane alors très hostile aux Chrétiens et spécialement aux Français. De là est parti son fondateur, le cheikh Mohammed Ben-Ali Es Senoussi, qui se constitua, dans les oasis libyque, une sorte de fief et s'y posa en adversaire irréductible des infidèles. Mort en 1859, il eut pour successeur un de ses fils, qui émigra dans la région du Tchad, où il se retrouva en présence de nos troupes ; il y mourut en 1902.



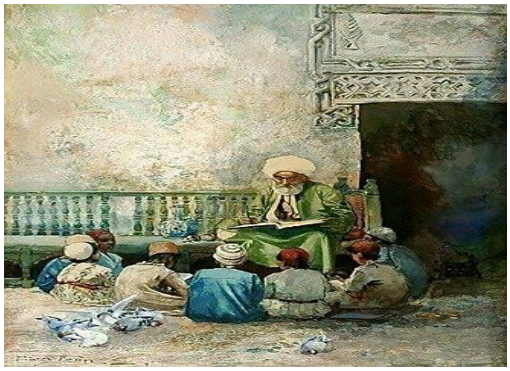
La région du Dahra et en particulier celle de Sidi Mohamed Ben-Ali fut un lieu d'activité humaine depuis l'âge de la pierre antique en raison de sa situation stratégique, sa richesse en terres fertiles, en eaux abondantes, et en vastes zones forestières qui abritent différentes espèces animales comme l'ont révélées les fouilles archéologiques entreprises aux 19ème et 20ème siècles, à partir desquelles plusieurs artefacts, anciens outils, pierres polies de silex, de grès et de cristal de roche, des pots et des ossements ont été découverts dispersés dans des grottes à la fois au mont *Sidi Saïd* et *Oued Tala* d'où l'homme préhistorique a fait des habitats et des établissements primitifs.

Présence turque 1529 - 1830

Au début du 19ème siècle, les régences ottomanes d'Alger et de Tunis sont découpées en régions avec à leur tête des deys ou beys. Elles sont administrées (fort mal) par des fonctionnaires turcs, appelés *aghas* ou *bachagas*. Seule la perception de l'impôt primait.



Sidi Mohamed Ben-Ali est devenu un carrefour de liaison et de rencontres entre les tribus de la région et la ville voisine de Mazouna, la capitale du Beylick de l'Ouest de1563 à 1701, où elle a connu l'établissement d'un marché au lieu-dit "Sebalat Soug ". De même, le grand Alim et Moufti Sidi Mohamed Ben-Ali (1538/1599) avait l'habitude de fréquenter le marché de la région, dans lequel il a établi une petite médersa, voire une zaouïa où il donnait des cours de théologie, des sermons et des fatwas pour arbitrer les conflits et répondre aux doléances de la population, ce qui conféra au savant une aura d'estime et de notoriété religieuse dans tout le Dahra.



1538 Medjadja/1599



Souk Mohamed Ben de Sidi Ali au 19ème siècle.

Assassinat de Sidi Mohamed Ben-Ali

En 1599, le gouverneur de Mazouna" *Bey Souag* " conçut le projet d'épouser la veuve de son père décédé dont il était amoureux en dépit de la charia. Une contestation canonique s'élèvera et la question fut soumise aux Oulémas. Tous accordèrent la main levée de l'opposition sauf le Cadi " *Mohamed Ben-Ali* " qui déclara formellement la chose haram (illicite). Le Bey n'a pas accepté la réponse du Mufti et après plusieurs supplications, injonctions et menaces il a décidé enfin de s'en débarrasser et le tuer avec l'épée d'un des cheikhs de la région à son insu afin que le *Bey Souag* éloigne les soupçons vers sa personne. Le crime a eu lieu dans le même endroit où le savant donnait ses cours et qui porte aujourd'hui son nom " *le Mausolée de Sidi Mohamed Ben-Ali* " près de la mosquée. Les tribus locales étaient si tristes et fâchées à cause de cela, qu'elles ont expulsé *le cheikh*, le maître des *Béni Zeroual*, qui était impliqué dans le meurtre, et ils ont construit un mausolée pour l'imam décédé, acquérant le statut de marabout (sanctuaire) par la suite et pour ses descendants à ce jour.



Mausolée et mosquée de Sidi Mohamed Ben Ali au début du 20ème siècle.

Après cette affaire d'assassinat la région prit officiellement le nom de " *Mohamed Ben-Ali* " jusqu'à l'arrivée des Français et la création du centre de colonisation Renault.

La ville de Renault est campée sur une crête collineuse de 496 mètres à l'extrémité sud du Massif du Dahra.

DAHRA : Le Dahra est un massif montagneux étendu et varié faisant partie de l'Atlas tellien occidental.
Il est couvert de forêts ou de cultures pauvres et abrite de nombreux cirques et ports de pêche. Il s'étend de l'Oued Djer à l'Est à l'embouchure du Chélif à l'Ouest ; de la Méditerranée au Nord à l'oued Chélif au Sud.
Il culmine à 1 550 mètres, au mont Zaccar mont situé au Nord de Miliana. Les principaux autres sommets sont les monts Bissa, El-Gourine (736 m) et Arbal (1 095 m).

Certains massifs calcaires sont truffés de grottes.
Le secteur du littoral est appelé « *Corniche du Dahra* » : Occidental, entre Ténès et Mostaganem ; et Oriental entre Ténès et Cherchell.

Présence française 1830 - 1962

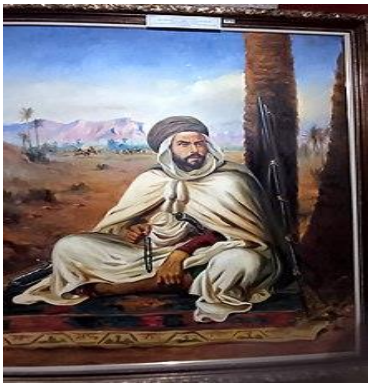
C'est en 1831, le 4 janvier, que les Français arrivent à Oran ; sa banlieue reçut des colons agricoles treize années plus tard, seulement.
En 1843, la vallée fut dégagée par les troupes du général Gentil qui opérait sur Saint-Aimé.

Bataille du Gri, le 14 avril 1845



Plaine du GRI

La Plaine, du Gri et les collines autour d'elle, située actuellement au Nord de Sidi Mohamed Ben Ali fut le théâtre de violents combats et nombreux affrontements entre les troupes du Cheikh Boumaza, chef de la résistance du Dahra (1845/1847), et la garnison d'Orléansville commandée par le général Saint-Arnaud. Le Chérif a dû se retirer vers le désert. Il sera plus tard obligé de se rendre au général Saint Arnaud à Sidi Mohamed Ben Ali.



Boumaza (1822/1879)**
Mohamed Ibn Abdellah, dit Boumaza, l'homme à la chèvre.



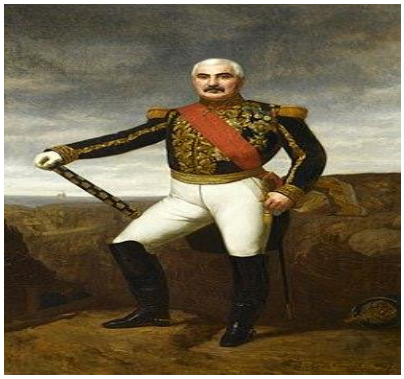
Général Saint Arnaud (1798/1854)

**** Emmené en France, il est interné à Paris, où on lui donne un appartement aux Champs-Élysées, près de l'hôtel de la princesse Belgiojoso, qui se charge de son éducation ; il reçoit du gouvernement une pension de 15 000 francs et ne tarde pas à devenir tout à fait à la mode. Il est question de lui donner le commandement d'un corps « indigène » en Algérie, mais les actes de cruauté qu'on lui reproche, sans preuves, font abandonner cette hypothèse. Il s'enfuit de Paris dans la nuit du 23 février 1848 à la faveur de la révolution de 1848, mais est arrêté**

à Brest et enfermé au Fort de Ham. Il est remis en liberté le 22 juillet 1849, par le prince Louis-Napoléon, qui lui rend même sa pension. En 1854, il quitte définitivement la France et commande un corps de bachi-bouzouks dans la campagne d'Anatolie. Il reçoit au mois d'août 1855 le grade de colonel dans l'armée ottomane. Il séjourne plusieurs années à Bagdad, et meurt après 1879. (Ndlr : Quels sauvages ces Français !).

JUIN 1845, Les Enfumades du Dahra

Après la reddition d'Abdelkader, les méthodes de répression sont de plus en plus brutales, jusqu'aux razzias et aux enfumades. C'est ainsi qu'en 1845, le colonel Pélissier, sous les ordres de Bugeaud, asphyxie des hommes, des femmes et enfants qui s'étaient réfugiés dans les grottes du Dahra. Secondant Pélissier, le maréchal de Saint-Arnaud écrit à son frère en date du 27 juin 1845 :



Maréchal PELISSIER Aimable (1794/1864)

« Le colonel Pélissier et moi, nous étions chargés de soumettre le Dahra, et le Dahra est soumis. Pélissier est plus ancien que moi et colonel d'état-major, j'ai agi avec lui avec déférence. Je lui ai laissé la plus belle part, il était d'ailleurs entré dans le Dahra longtemps avant moi. Les journaux te donneront les tristes détails des extrémités où Pélissier a été obligé d'en venir pour soumettre les Ouled-Riah qui s'étaient réfugiés dans leurs cavernes. Terrible, mais indispensable résolution !

« Pélissier a employé tous les moyens, tous les raisonnements, toutes les sommations. Il a dû agir de rigueur. J'aurais été à sa place, j'aurais fait de même ; mais j'aime mieux que ce lot lui soit tombé qu'à moi. Les journaux philanthropes ne vont pas manquer de s'emparer de ce fait pour attaquer encore l'armée d'Afrique.

« Si l'on a dit que je me promenais le fer, la hache et la torche à la main, que dira-t-on de Pélissier, brave et excellent officier, mais à l'écorce rude ? Je voudrais bien que vos journalistes de Paris fissent une campagne avec nous ! »



Entrée des grottes :

Le 15 août, le même Saint-Arnaud écrit à nouveau à son frère :
« Le même jour, 8 août, je poussais une reconnaissance sur les grottes ou plutôt cavernes, deux cents mètres de développement, cinq entrées. [...] Le 9, commencement des travaux de siège, blocus, mines, pétards, sommations, instances, prières de sortir et de se rendre. Réponse : injures, blasphèmes, coups de fusil... feu allumé. 10, 11, même répétition.

« Un Arabe sort le 11, engage ses compatriotes à sortir ; ils refusent. Le 12, onze Arabes sortent, les autres tirent des coups de fusil. Alors je fais hermétiquement boucher toutes les issues et je fais un vaste cimetière. La terre couvrira à jamais les cadavres de ces fanatiques. Personne n'est descendu dans les cavernes ; personne... que moi ne sait qu'il y a là-dessous cinq cents brigands qui n'égorgeront plus les Français.

« Un rapport confidentiel a tout dit au maréchal, simplement, sans poésie terrible ni images.
Frère, personne n'est bon par goût et par nature comme moi. Du 8 au 12, j'ai été malade, mais ma conscience ne me reproche rien. J'ai fait mon devoir de chef, et demain je recommencerais... "

<u>Auteur</u> : Docteur F QUESNOY, médecin inspecteur du Service de Santé des Armées (*source Gallica*)

<u>Extrait</u> : « Il est souvent fait reproches aux colonels Cavaignac et Saint-Arnaud d'avoir délibérément asphyxié des centaines de personnes réfugiées dans une grotte du Dahra.

Un souvenir historique et explicatif de cet événement trouve ici sa place :



CAVAIGNAC Louis (1802/1857) : « Je sacrifierais tout à la République, même mon honneur. »

« Le colonel Cavaignac commandait la subdivision d'Orléansville, plusieurs révoltes se produisirent, surtout chez les Sbeah, puissante tribu du Dahra. Elle avait déjà reconnu notre autorité ; mais, comme il arrive toujours, il y avait des dissidents, des fanatiques qui ne voulaient à aucun prix *paraître* accepter l'autorité pour se donner aux yeux de leurs frères, un caractère de supériorité et de courage. Ces fractions avaient continué les hostilités contre nous et contre les tribus soumises ; elles trouvaient un refuge dans les grottes vastes, profondes, nombreuses, d'un accès extrêmement difficile, qui existent dans les montagnes. Surprises quelquefois dans les vallées, elles demandaient l'aman, mais elles reprenaient les hostilités dès qu'elles en trouvaient l'occasion. Bien des fois pareille chose était arrivée.

« Enfin le colonel Cavaignac, pour en finir, résolut de marcher contre ceux dont il avait le plus à se plaindre : c'étaient les Sbeah. Prévenus à temps, les Sbeah abandonnèrent le pays découvert et se réfugièrent dans leurs grottes où le colonel les fit bloquer après leur avoir toutefois proposé de bonnes conditions, s'ils voulaient se rendre ; mais au lieu de reconnaître la générosité de ces procédés ils reçurent à coups de fusil nos parlementaires. « Depuis 24 heures nous étions sur place et on n'avait encore adopté aucun moyen d'attaque, quand nous aperçûmes un drapeau blanc à l'entrée d'une grotte ; nous crûmes à une soumission tardive et De-Jouvancourt, capitaine au 3ème bataillon de chasseurs à pied, demanda au colonel la permission d'aller parlementer avec l'ennemi.

« Pour vaincre les hésitations du Colonel Cavaignac qui connaissait la mauvaise foi arabe, De-Jouvancourt fit beaucoup d'instance et obtint la permission demandée. Avec un sergent de zouaves et trois soldats, le capitaine s'avance plein de confiance et arrive à l'entrée des grottes. Tout le monde suivait son mouvement, et chacun fut douloureusement ébranlé lorsqu'à la place du drapeau blanc on vit un nuage de fumée : plusieurs détonations venaient de retentir et le malheureux De-Jouvancourt et ses compagnons tombaient frappés de plusieurs balles. A ce spectacle il n'y eut qu'un cri d'indignation et le colonel donna l'ordre d'agir contre les assassins. Aussitôt on coupe des broussailles, on fait des fagots, qu'on descend au moyen de cordes devant l'entrée de ces grottes, et on y met le feu.

« La fumée pénètre dans les cavernes ; quelques instants après nous entendons des cris de désespoir, un petit nombre d'Arabes s'élancent hors des grottes à travers les fagots enflammés et demandent grâce. Les cadavres du malheureux De-Jouvancourt et de ses compagnons étaient là et demandaient vengeance, et pourtant le colonel qui aurait pu se montrer impitoyable empêcha de tirer sur ces misérables et fit éteindre le feu. La population sortit des grottes à l'exception d'une cinquantaine d'individus asphyxiés et le colonel leur accorda l'aman. Elle promit par mille serments d'être fidèle à ses engagements, mais nous verrons qu'elle ne tint pas parole et que l'on fut obligé de recourir au même moyen dans une circonstance analogue.

« C'était en 1845, le maréchal Bugeaud, après avoir dirigé les opérations militaires dans le Dahra et le haut Chélif, avait laissé au colonel Pélissier et à MM. Reveu et Saint-Arnaud le soin de désarmer les tribus du Dahra. C'était vers Ouled Riah que ces commandants de colonne devaient d'abord se diriger et s'y rencontrer à jour fixe. Le territoire de cette tribu forme comme un labyrinthe coupé de mille façons par des rochers, des montagnes, des précipices, au milieu desquels se trouvent des grottes semblables à celles des Sbeah et d'un accès plus difficile encore.

« Ces grottes règnent dans deux montagnes en quelque sorte isolées du système général et unies entre elles par un massif de rochers qu'on nomme El-Kantara (le pont) ; le colonel Pélissier, arrivé le premier sur les lieux, se présenta devant les grottes où les Ouled Riah s'étaient réfugiés selon leur habitude, et leur fit faire des propositions de soumission, leur promettant de bonnes conditions ; nos envoyés furent reçus à coups de fusil ; il ne restait à employer que les moyens de rigueur : il ne fallait pas penser au blocus, les Arabes étant fort bien approvisionnés en vivres et en eau, et en nous immobilisant nous nous serions amoindris et nous aurions compromis l'exécution des plans généraux dont l'action sur les Ouled Riah n'était qu'un épisode.

« Les grottes furent serrées de plus près et les Arabes avertis que le feu serait allumé devant les grottes s'ils n'acceptaient pas nos conditions ; ces menaces ne servirent qu'à exaspérer ces fanatiques qui ne répondaient que par des coups de fusil des fagots avaient été descendus à l'entrée de grottes, on y mit le feu en se tant prêt à l'éteindre à la première demande, rien ne se produisit. A l'intérieur, la lutte était engagée entre les fanatiques qui résistaient et ceux qui désiraient se soumettre.

« Un Kabyle parvint à s'échapper et arriva jusqu'à nous ; le colonel lui promit la vie sauve pour tout le monde, mais sous condition : les Arabes refusèrent. Le feu allait grandissant, l'air raréfié dans les grottes préparait l'asphyxie qui fit surtout la cause de la mort du plus grand nombre, et quand le feu fut éteint et qu'on pu pénétrer dans les grottes on compta 500 cadavres ; parmi ces malheureux fanatisés 200 environ furent secourus aussitôt et rendus à la vie. Ce n'est pas sans raison que l'on dit que la guerre est le fléau de l'humanité !

« Ces même Ouled Riah, quelques jours avant la catastrophe, avaient pris deux de nos soldats, les avaient conduits sur un rocher et les avaient brûlés vifs en face de notre camp. Ces mêmes barbares, tombant à l'improviste sur un petit poste, avaient prit la fille d'une cantinière, pauvre enfant de 10 à 12 ans qui n'avait pas pu gagner assez vite le blockhaus et l'avaient froidement égorgée sous les yeux de nos soldats et de sa malheureuse mère » [*Fin de citation Docteur QUESNOY*].

Interpellé à la Chambre des Pairs, le général Bugeaud, commandant du corps expéditionnaire d'Algérie, assume la responsabilité de ce crime de guerre en faisant valoir la nécessité d'être inflexible : *« Et moi, je considère que le respect des règles humanitaires fera que la guerre en Afrique risque de se prolonger indéfiniment »* !



BUGEAUD

Pendant la décennie 1860-1870 un temps d'arrêt dans la marche de la colonisation est imposé par le gouvernement impérial qui avait conçu de faire de l'Algérie un royaume arabe. Ce projet, qu'ils combattirent très énergiquement, empêcha le maréchal Pélissier, gouverneur général, et M. Mercier-Lacombe, sous-directeur général des affaires civiles, de donner à la colonisation l'impulsion qu'ils lui avaient imprimée au début de leur administration dans la province d'Oran.



NAPOLEON lll (1808/1873)



Gustave MERCIER-LACOMBE (1815/1874)

Tous leurs efforts vinrent échouer contre les tendances d'une politique anti-colonisatrice qui marqua d'une façon si pénible pour l'Algérie la période de 1860 à 1870. Dans le Dahra, quelques points voisins de la côte furent seuls colonisés jusqu'en 1871. Après cette date, le massif a été attaqué de différents côtés



Création de RENAULT

La ville fut fondée en 1874 sur les vestiges de la ville romaine engloutie Masuna. Elle est campée sur une crête collineuse de 496 mètres à l'extrémité sud du Massif du Dahra, elle domine les deux plaines agricoles du Gri vers le Nord-est et Touares vers le Sud-ouest.

Le centre de population de Mohamed Ben Ali est dénommé Renault en juillet 1874, et était initialement affilié à la commune mixte de Cassaigne et comprenait plus de 80 parcelles agricoles et 20 parcelles industrielles sur une superficie de 2 754 hectares 79 ares 75 centiares. Sa population était de 360 habitants possédant 411 têtes de bétail et 98 instruments agricoles. Il y a été construit 72 maisons et 2 baraques ou gourbis, défriché 65 hectares, planté 10 406 arbres, et cultivé 1 101 hectares. Seize familles d'origine Alsacienne et Lorraine ont été installées sur ce point plus la présence le quelques familles notables musulmans.

En 1883, le centre de Mohamed Ben Ali est renommé RENAULT, pour honorer la mémoire du Général Pierre, Hippolyte, Publius Renault.



(1807/1870) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Hippolyte_Publius_Renault

BIOGRAPHIE : « *Né à Malte le 20 janvier 1807. Après une corniche au Prytanée militaire de La Flèche, il est reçu à Saint-Cyr le 1er octobre 1827, puis est nommé le 1er octobre 1828 sous-lieutenant au 6ème régiment d'infanterie de ligne.*
Lieutenant le 20 juin 1832, il obtint d'entrer le 24 août 1833 au 3ème bataillon d'infanterie légère d'Afrique, à Alger. Il se bat en Espagne, et revient, comme capitaine adjudant-major à la légion étrangère de France, le 3 août 1837. Il participe à l'expédition de Djidjelli, de Bougie, de Médéa et à la prise du col de Mouzaïa. Outre les deux blessures reçues en Espagne, il fut atteint d'une balle à la tête le 15 octobre 1840, dans la province d'Oran ; d'une autre balle au genou droit le 29 octobre, au combat des Oliviers ; d'un troisième coup de feu dans les reins à l'affaire de l'Oued-El-Hordjau, le 9 juillet 1843.

Général de brigade le 23 août 1846, mis à la disposition du gouverneur général de l'Algérie, il ne rentre en France que le 10 avril 1848.

Général de division le 14 juillet 1851, il revient en Afrique. Le 2 septembre 1857 et jusqu'au 26 juin 1858, il y exerce les fonctions de gouverneur. Rappelé en France en 1859 pour commander une division dans la campagne contre l'Autriche, à son retour l'empereur le nomme Sénateur le 16 août 1859. Il est Grand Officier de la Légion d'honneur le 26 décembre 1852 et Grand Croix en 1859.
En 1870, il participe à la défense de Paris et est blessé à la jambe le 30 novembre 1870 à la bataille de Champigny. Relevé le lendemain du champ de bataille, il est amputé le 2 décembre et décède de sa blessure le 6 décembre.
Ses obsèques eurent lieu le 9 décembre dans la chapelle de l'Hôtel des Invalides et est inhumé au cimetière du Père-Lachaise »
[Source : https://www.military-photos.com/renault.htm]

RENAULT : (*Source Anom*) : Le centre de population de Mohamed Ben Ali est dénommé Renault en juillet 1874, dès sa création. Il devient le chef-lieu de la commune mixte de Renault, créée par arrêté gouvernemental du 16 juillet 1883. Il est érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956, dans le département de Mostaganem.

COMMUNE MIXTE

La commune mixte était une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situait au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobait une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956.



COMMUNE MIXTE DE RENAULT

-Source : Gallica –

En raison de l'importance du centre de Renault et de son éloignement de Cassaigne, chef-lieu de la commune mixte dont il dépend, l'Administration supérieure y a placé un Administrateur adjoint.

Renault est élevée en Commune mixte créée par arrêté gouvernemental du 16 juillet 1883.
L'Etat français a dépensé à Renault la somme de 111 500 francs et celle de 122 355 francs aux titres des indemnités d'expropriation. Il a en outre cédé aux Indigènes 831 hectares de terrains domaniaux.

Les travaux exécutés consistent en un vaste réduit comprenant l'église, les écoles, le presbytère et la gendarmerie; en empierrements, nivellements, plantations et aménagement des eaux; enfin en la construction d'un lavoir et d'un abreuvoir. En outre, la commune mixte, avec le concours de l'État, a construit une Mairie pour l'installation de l'administrateur adjoint et un logement pour le médecin de colonisation.

L'électricité y sera introduite en 1931, première commune électrifiée au niveau du Dahra, la supériorité de Renault se traduit dans plusieurs domaines, notamment par un tissu fort appréciable de commerçants très diversifiés et d'artisans auxquels on fait appel dans les environs. Son marché hebdomadaire est également important : El-Sebt (samedi).

Des Trinitaires assureront, les premières années, la scolarisation des enfants, deviendront ensuite assistantes du (des) médecins de colonisation et tiendront un ouvroir surtout destiné à l'éducation des jeunes musulmanes. A défaut d'un apport économique, la présence permanente des "sœurs" constituera pour beaucoup, un réconfort appréciable.

Arrêté gouvernemental du 16 juillet 1883 : Composition au tableau de 1902 :
(Source : GALLICA)

-RENAULT, centre chef-lieu : 695 habitants dont 481 européens – Superficie = 2 745 hectares ;
-HAMADENA, centre : 114 habitants dont 77 européens –Superficie = 830 hectares ;
-HAMADENA, douar : 2 529 habitants dont 31 européens -Superficie = 7 211 hectares
-BOU-HALLOUFA, douar : 3 387 habitants dont 15 européens - Superficie = 8 303 hectares ;
-BOU-MATA -, douar : 574 habitants -Superficie = 4 369 hectares ;
-Kasbah –MAZOUNA, douar : 3 655 habitants dont 27 européens -Superficie = 4 738 hectares ;
-MEDIOUNA, douar : 5 510 habitants dont 2 européens -Superficie = 11 123 hectares ;
-OULED-SELAMA, douar : 1 440 habitants -Superficie = 3 681 hectares ;
-TAGHRIA, douar : 2 716 habitants dont 15 européens -Superficie = 13 465 hectares ;
-EL-GUEROUAOU, douar : 1 814 habitants -Superficie = 5 133 hectares ;
-AHL-EL-GORIN, douar : 2 453 habitants dont 17 européens -Superficie = 4 509 hectares ;
-OUARIZAN, douar : 1 553 habitants -Superficie = 2 828 hectares ;
-DJERARA, douar : 1 205 habitants -Superficie = 4 424 hectares ;

TOTAUX : 27 645 habitants dont 665 européens -Superficie = 73 359 hectares



Renault, érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956, avec son administrateur principal, était le siège de plusieurs communes mixtes de l'Oranie, devenue donc la capitale du Haut Dahra.

ETAT-CIVIL **- Source Anom –**

SP = Sans Profession

-Premier mariage : (04/07/1876) de M. ROCHE Pierre (*Mineur natif Lozère***) avec Mlle FRACHEBOIS Rosalie (SP** *native Hte Saône***).**
-Première naissance : (19/01/1878) de PHILIPPS Emile (Père, *Tisserand***) ;**
-Premier décès : (18/01/1877) de TRITHART Eugénie (*5 Jours***) Père,** *Cultivateur* **;**

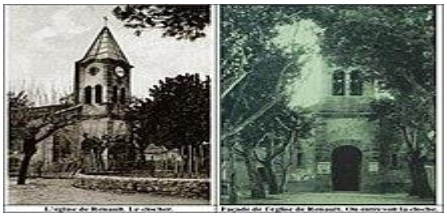
***Les Premiers <u>DECES</u> relevés* :**

1877 (17/07) de CHAMPREDONDE Henrique (*6 mois***). Témoins MM. CHAMPREDONDE J. Baptiste et J. Antoine (***Cultivateurs***) ;**
1877 (27/07) de JOUBERT Louis (*16 mois***). Témoins MM. JOUBERT Théophile (*G-champêtre*) et CHAPELLU François (***Cultivateur***) ;**
1877 (31/07) de GENIN Hélène (*1 an***). Témoins MM. GENIN Claude (***Charpentier***) et JEANPIERRE Théodore (***Cultivateur***) ;**
1877 (23/09) de CHAMPREDONDE Adelaïde (*2 mois***). Témoins MM. CHAMPREDONDE J. Baptiste et J. Antoine (***Cultivateurs***) ;**
1877 (27/12) de BÜRALE Magdeleine (*53 ans, Alsace***). Témoins MM. WOGEL Mathieu (***Menuisier***) et WELTZHEIMER Michel (***Cordonnier***) ;**
1878 (22/05) de GENIN Joséphine (*48 ans, native Vosges***). Témoins MM. GENIN Claude et COLIN Auguste (***Cultivateurs***) ;**
1878 (30/05) de PHILIPPS Emile (*5 mois***). Témoins MM. PHILIPPS Barthélémy et HEIDELBERGER Nicolas (***Cultivateurs***) ;**
1878 (14/06) de LAMBERT M. Julia (*7 mois***). Témoins MM. LAMBERT J. Alexandre et LEROUX Eugène (***Cultivateurs***) ;**
1878 (05/07) de ROUSTAN Emile (*18 mois***).Témoins MM. ROUSTAN Frédéric et LOIR-MONGAZON Zacharie (***Cultivateurs***) ;**
1878 (20/07) de VIEILLEDENT Hélène (*10 mois***). Témoins MM. VIEILLEDENT J. Joseph et SALTEL Victor (***Cultivateurs***) ;**
1878 (01/08) de DELAPORTE Louise (*15 mois***). Témoins MM. DELAPORTE Jules (Forgeron) et BRETON François (***Cultivateur***) ;**
1878 (02/08) de BARREYRE Emile (*8 mois***). Témoins MM. SICHIRENTZ François (*G-champêtre*) et JOUBERT Théophile (Cultivateu*r*) ;**
1878 (03/08) de REHRES Joseph (*10 mois***). Témoins MM. REHRES Joseph (***Cultivateur***) et SICHIRENTZ François (***G-champêtre***) ;**
1878 (06/08) de GENIN Marie (*7 mois***). Témoins MM. GENIN J. Claude (***Journalier***) et TABELLION (***Instituteur***) ;**
1878 (30/08) de VIEILLEDENT Patrice (*5 mois***). Témoins MM. VIEILLEDENT Antoine et Jean VIEILLEDENT (***Cultivateurs***) ;**
1878 (04/09) de GUILLARD Joseph (*2 mois***). Témoins MM. GUILLARD Joseph et ROUSTAN Frédéric (***Cultivateurs***) ;**
1878 (05/09) de OTT François (*10 mois***). Témoins MM. OTT Wendelin et RIKKERS Juriaan (***Cultivateurs***) ;**
1878 (18/11) de COSTE Emile (*18 ans natif Ain-Tédéles -Algérie*). Témoins MM. DELAPORTE Jules (*Forgeron***) et HYBRUCHLOT Constant (***Journalier***) ;**
1879 (15/02) de REBOUH Mériem (*2 ans***) ; Témoins MM. REBOUH Moïse (***Bijoutier***) et TORDJMAN Mardochée (***Commerçant***) ;**
1879 (24/03) de ROCHE Marianne (*68 ans native Lozère***). Témoins MM. SALTEL Victor et PRIVAT François (***Cultivateurs***) ;**
1879 (12/06) de BITSCH J. Baptiste (*2 mois***). Témoins MM. BITSCH Joseph (***Cultivateur***) et WELTZHEIMER Michel (***Cordonnier***) ;**
1879 (03/07) de FANGOUSE M. Jeanne (*55 ans native Arzew***). Témoins MM. COURREND Martin et VIEILLEDENT Antoine (***Cultivateurs***) ;**
1879 (09/07) de BROCHIER M. Louise (*1 an***). Témoins MM. BROCHIER Auguste (***Cultivateur***) et CONTANT J. Victor (***Serrurier***) ;**
1879 (02/08) de SALTEL Félix (*1 an***). Témoins MM. SALTEL Victor et GUGES André (***Cultivateurs***) ;**
1879 (10/08) de ACKER Jean (*76 ans natif Alsace***). Témoins MM. CHAPELAIN Alexandre (***G-champêtre***) et ROUYER Claude (?) ;**
1879 (15/08) de LAMBERT Alexandrine (*10 mois***). Témoins MM. LAMBERT Alemandre et JEANPIERRE Théodore (***Cultivateurs***) ;**
1879 (04/09) de BILLAUD Pierre (*33 ans, Soldat natif Rhône***). Témoins MM. MIRMAN et BEN-MAGHNIA Amar (***Militaires***) ;**
1879 (13/10) de BOYER Mathilde (*3 ans native Lozère***). Témoins MM. BOYER Pierre et GUGES André (***Cultivateurs***) :**
1879 (15/10) de PRADEL Louise (*4 ans native Tiaret-Algérie***). Témoins MM. PRADEL Jacques (***Cultivateur***) et CONTANT J. Victor (***Serrurier***) ;**
1879 (17/10) de JAMBERT Emile (*2 jours***). Témoins MM. JAMBERT Bonaventure et TEYCHENI Jacques (***Cultivateurs***) ;**
1879 (18/10) de MARGOTEAU Dalina (*34 ans native Lorraine***). Témoins MM. MM. JAMBERT Bonaventure et TEYCHENI Jacques(***Cultivateurs***)**
1879 (09/11) de WELTZHEINER Mathilde (*21 mois***). Témoins MM. WELTZHEINER Michel (Cordonnier) et GEBUS Antoine (***Cultivateur***) ;**
1879 (25/12) de ROBARDY Marie (*50 ans native Hte Saône***). Témoins MM. BAILLY Armand (***Boucher***) et CHAPELAIN Alexandre (***G-champêtre***) ;**
1879 (27/12) de LEFAILLER Louis (*59 ans natif Bretagne***). Témoins MM. CONTANT J. Victor (***Serrurier***) et CHAPELAIN Alexandre (***G-champêtre***) ;**


Cave de Renault

*Les **MARIAGES** relevés* :

1877 (13/01) M. LAMBERT J. Alexandre (*Cultivateur natif Meuse***) avec Mlle PIERROT Marie (SP** *native* **?) ;**
1877 (08/02) M. RIKKERS Juriaan (*Secrétaire natif Hollande***) avec Mlle OTT Catherine (SP** *native Alsace***) ;**
1877 (08/02) M. ROUYER Claude (*Journalier natif Meuse***) avec Mme (***Vve***) KOPP Marie (SP** *origine Alsace***) ;**
1877 (19/02) M. GENIN J. Claude (*Journalier natif Vosges***) avec Mlle HEIDELBERGER Marie (SP** *native Alsace***) ;**
1877 (09/04) M. LEROUX Vincent (*Cultivateur natif Paris***) avec Mlle PIERROT M. Adèle (SP** *native Vosges***) ;**
1877 (01/12) M. LAFON Félix (*Médecin natif Guadeloupe***) avec Mlle COULOUDON-RONGIER M. Louise (SP** *native Marne***) ;**
1878 (06/07) M. VAR Jean (*Cultivateur natif Corrèze***) avec Mlle GREDER M. caroline (SP** *native Alsace***) ;**
1879 (30/04) M. PIC J. Louis (*Journalier natif Philippeville-Algérie***) avec Mlle SCHLACHTER M. Anne (SP** *native Alsace***) ;**
1879 (19/05) M. CHAPELAIN Alexandre (*G-champêtre natif Doubs***) avec Mlle ACKER Marie (SP** *native Alsace***) ;**
1879 (18/10) M. CORDE Mathieu (*Journalier natif La-Stidia -Algérie***) avec Mlle REMOND Maria (SP** *native Oran-Algérie***) ;**
1881 (01/03) M. DUPUY Joseph (*Voiturier natif Mostaganem-Algérie***) avec Mlle SCHLACHTER Eugénie (SP** *native Alsace***) ;**
1881 (29/04) M. PONS Edouard (*Employé natif Seine***) avec Mlle ZWILLER Lina (SP** *native Alsace***) ;**
1881 (26/11) M. HULUE Charles (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle BAILLY Marie (SP** *native Hte Saône***) ;**
1881 (26/11) M. BOFARULL Félix (*Maçon natif Espagne***) avec Mlle VOGEL Marie (SP** *native Alsace***) ;**
1882 (29/05) M. (*Veuf***) BAILLY Antoine (***Cultivateur natif Hte Saône***) avec Mlle HERMANN M. Anne (***Ménagère native Alsace***) ;**
1882 (20/11) M. PAULY Lucien (*Cultivateur natif Pont de Chélif-Algérie***) avec Mlle VIEILLEDENT Marie (SP** *native Lozère***) ;**
1883 (05/02) M. MELAN José (*Charretier natif Oran***) avec Mlle BERNARD Joséphine (SP** *native Mostaganem -Algérie***) ;**
1883 (01/10) M. BUISSON Pierre (*Cultivateur natif Lozère***) avec Mme (***Vve***) DESTAT Marie (SP** *native Loiret***) ;**
1884 (16/02) M. MIREBELLE François (*Charretier natif Mostaganem-Algérie***) avec Mlle GUGES Marie (SP** *native Mostaganem***) ;**
1884 (24/06) M. WELTZHEIMER Georges (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle GEBUS Thérèse (SP** *native Alsace***) ;**
1884 (16/08) M. RUBIRA Juan (*Cultivateur natif Espagne***) avec Mlle REMOND M. Louise (SP** *native Mostaganem -Algérie***) ;**
1885 (28/03) M. AVEILLANT Joseph (*Cultivateur natif Pélissier -Algérie***) avec Mlle DE-CARA Isabel (SP** *native Espagne***) ;**
1885 (09/07) M. BERNASCONI Natale (*Maçon natif Suisse***) avec Mme (***Vve***) KOPP M. Catherine (SP** *native Alsace***) ;**
1885 (22/08) M. ZINZIUS Ignace (*Forgeron natif Alsace***) avec Mme (***Vve***) OTT Catherine (SP** *native Alsace***) ;**
1885 (28/11) M. CARRIERE Emile (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle COUTAN M. Louise (SP** *native Relizane-Algérie***) ;**
1885 (19/12) M. GUGES André (*Menuisier natif Mostaganem***) avec Mlle PAULY Henriette (SP** *native Pont de Chélif -Algérie***) ;**
1886 (17/07) M. NESPOULOUS J. Jacques (*Domestique natif Tarn***) avec Mlle GAILLARD Marie (***Ménagère native Isère***) ;**
1886 (02/09) M. GUADELLI J. François (*Gendarme natif Corse***) avec Mlle OTT Sophie (SP** *native Alsace***) ;**
1887 (27/06) M. CARRIERE Abel (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle PRIVAT Marguerite (SP** *native Lozère***) ;**
1887 (02/07) M. SANCHEZ Pedro (*Journalier natif Mostaganem***) avec Mlle PINERA Maria (SP** *native Mostaganem -Algérie***) ;**
1887 (05/10) M. SAINT GEVIN Victor (*Cultivateur natif Ténès -Algérie***) avec Mlle BAILLY Jeanne (***Ménagère native Hte Saône***) ;**
1888 (05/08) M. (*Veuf***) JAMBERT Bonaventure (***Maçon natif Aude***) avec Mme (***Vve***)DALLIER Marie (***Epicière native Htes Pyrénées***) ;**
1888 (09/08) M. PERROT Henri (*Maçon natif Hte Saône***) avec Mlle BITSCH Françoise (SP** *native Alsace***) ;**
1888 (20/10) M. OTT Victor (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle KAIFFLIN Catherine (***Ménagère native Alsace***) ;**
1888 (08/12) M. REMOND Louis (*Cultivateur natif Mostaganem***) avec Mlle JAMBERT Marie (***Ménagère native Bouguirat -Algérie***) ;**
1889 (04/04) M. (*Veuf***) PAULY Lucien (***Cultivateur natif Pont de Chélif***) avec Mlle CABANES Sidonie (***Domestique native Oranie***) ;**
1889 (13/04) M. ZWILLER Jérôme (*Cantonnier natif Alsace***) avec Mlle FIGHIERA Marie (***Blanchisseuse native Alger***) ;**
1889 (08/05) M. GASTEL Auguste (*Cordonnier natif St Louis-Oran***) avec Mlle PEIFFER M. Flore (***Couturière native Lorraine***) ;**
1889 (29/05) M. BOURGAU Joseph (*Cultivateur natif Vosges***) avec Mlle CHAMPREDONDE Marie (SP** *native Cantal***) ;**
1889 (12/07) M. ROUMY Marie (*Facteur natif Dordogne***) avec Mlle BECK Marie (SP** *native Vosges***) ;**
1889 (22/07) M. OTT Vendelin (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle PHILIPPS M. Anna (***Ménagère native Alsace***) ;**
1889 (09/09) M. HILBERT Antoine (*Cantonnier natif Damiette -Algérie***) avec Mlle PHILIPPS Madeleine (***Domestique native Alsace***) ;**
1889 (17/09) M. BOLL Joseph (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle PEIFFERT Hortense (***Ménagère native Meuse***) ;**
1889 (28/09) M. BAILLY Victor (*Cultivateur natif Hte Saône***) avec Mlle FIGUIERE M. Louise (***Ménagère native Zemmora -Algérie***) ;**



*Autres **MARIAGES** relevés* :

(1891) BALMET J. Pierre (*Cultivateur***)/JULLIEN Julie ; (1901) BARANT Zacharie (***Cultivateur***)/RUBIRA M. Louise ; (1905) BARDON Louis (***Cantonnier***)/VIEILLEDENT Marie ; (1905) BROCHIER Joseph (***Cultivateur***)/BIELMANN M. Louise ; (1901) BRETON François (***Cultivateur***)**

/STRAEBLER M. Julie ; (1902) CAILLA Jean (*Bourrelier*)/DURAND M. Anna ; (1902) CHAMPREDONDE Adrien (*Cultivateur*)/GAILLARD Delphine ; (1904) CHAMPREDONDE Joseph (*Cultivateur*)/TEYCHENE Eugénie ; (1904) CHAPELLU François (*Cultivateur*)/REFREGIER Eugénie ; (1901) CHAPELLU Julien (*Cantonnier*)/BREMOND Louise ; (1902) DANIEL François (*Commis*)/CASTAING Jeanne ; (1901) FABRE Louis (*Cordonnier*)/EL-HADJ Mathilde ; (1905) GAUTHIER Emile (*Gendarme*)/MAIRE Marie ; (1903) GOURGUE Louis (*Entrepreneur*)/DESAGNEAUX Marguerite ; (1903) GREAU Henri (*Maçon*)/MOCRETTE Louise ; (1904) LAFFONT Joseph (*Gendarme*)/HELDT Adèle ; (1904) MAILLOLS Camille (*Gendarme*)/PERRIN Marie ; (1902) MELLET Joseph (*Cultivateur*)/VIEILLEDENT Antoinette ; (1891) ROQUEFORT Pierre (*Employé*)/TAILLAN Justine ; (1901) ROUARD Auguste (*Cultivateur*)/RUISSON M. Jeanne ; (1891) ROUARD J. Louis (*Cordonnier*)/GAILLARD Léonie ; (1905) ROY Félix (*Cultivateur*)/VIEILLEDENT Rosalie ; (1902) SAINT-LAURENT Pierre (*Gendarme*)/VIEILLEDENT M. Louise ; (1891) SENUT Théodore (*Cultivateur*)/AYNIE Claire ; (1905) TALLOT Arsène (*Cantonnier*)/VIEILLEDENT Céline ; (1903) ZWILLER Georges (*Cultivateur*)/JAEGER Caroline ;



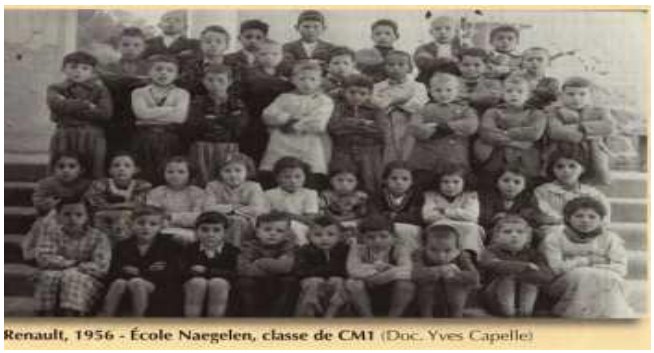
La Famille CAPELLE

Des <u>NAISSANCES</u> relevées :

(*Profession du Père***)**

(1904) ARGENCE Jeanne (*Maçon*) ; (1901) AUBIAN Maurice (*Gendarme*) ; (1904) BALMET Marius (*Cultivateur*) ; (1901) BALMET Noémie (*Cultivateur*) ; (1905) BARANT Lauline (*Cultivateur*) ; (1903) BELDA Thérèse (*Voiturier*) ; (1904) BIELMANN Eugène (*Cultivateur*) ; (1904) BIELMANN Lucien (?) ; (1903) BITSCH Emile (*Voiturier*) ; (1905) BOULENC Charles (*Cultivateur*) ; (1904) BREMOND Albert (*Hôtelier*) ; (1901) BRETON François (*Cultivateur*) ; (1905) BRETON Louis (*Cultivateur*) ; (1903) BROCHIER Juliette (*Cultivateur*) ; (1901) BROCHIER P. Jean (*Cultivateur*) ; (1905) CARRIERE Zélie (*Cultivateur*) ; (1905) CHAMPREDONDE Lucie (*Cultivateur*) ; (1904) CHAPELLU Albert (*Cultivateur*) ; (1904) CHAPELLU Lucienne (*Cantonnier*) ; (1905) CHEVALIER Augustine (*Journalier*) ; (1901) CHEVALIER Firmin (*Cantonnier*) ; (1903) DANIEL Jeanne (*Commis*) ; (1903) DESAGNEAUX Gaston (*Cultivateur*) ; (1903) DURAND Victor (*Cultivateur*) ; (1903) FERNANDEZ François (*Carrier*) ; (1905) FURET Marguerite (*M-Ferrand*) ; (1905) GENIN Emile (*Journalier*) ; (1903) GOURGUE François (*Entrepreneur*) ; (1903) GREAU Eugène (*Maçon*) ; (1903) GUGE Gabriel (*Boulanger*) ; (1903) HÄMMERLIN Félicie (*Cultivateur*) ; (1905) HÄMMERLIN Laurence (*Cultivateur*) ; (1901) HAUTCOEUR Marie (*Cultivateur*) ; (1903) HEIDELBERGER Edouard (*Cantonnier*) (1905) HEIDELBERGER Marcel (*Cantonnier*) ; (1904) LACAN Maurice (*Laitier*) ; (1905) MAIRE Camille (*Cultivateur*) ; (1903) MELLET Joseph (*Cultivateur*) ; (1904) MELLET M. Blanche (*Cultivateur*) ; (1901) NESPOULOUS Jeanne (*Cultivateur*) ; (1903) NESPOULOUS Léa (*Cultivateur*) ; (1901) OLIVA Joséphine (*Instituteur*) ; (1905) OTT Louis (*Cultivateur*) ; (1901) PERES Eugène (*Jardinier*) ; (1901) PERROT Germaine (*Maçon*) ; (1903) PRIVAT Adolphe (*Cultivateur*) ; (1901) PRIVAT François (*Cultivateur*) ; (1905) RABASA Gaston (*Entrepreneur*) ; (1905) RABASA Lucien (*Entrepreneur*) ; (1905) RAMET Suzanne (*Secrétaire*) ; (1901) REIMOND Vincent (*Cultivateur*) ; (1901) RENGNIER Alexandre (*Gendarme*) ; (1904) ROUARD Marcel (*Cultivateur*) ; (1903) SAINT-LAURENT Lucienne (*Gendarme*) ; (1904) SALTEL Félicie (*Cultivateur*) ; (1905) TORRES J. Pierre (*Boulanger*) ; (1904) TRINQUIER Lucien (*Cultivateur*) ; (1904) ZWILLER Auguste (*Journalier*) ;

<u>NDLR</u> : ***Si vous souhaitez plus de précisions ou si non mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner RENAULT sur la bande défilante.
-Dès que le portail RENAULT est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Renault, 1956 - École Naegelen, classe de CM1 (Doc. Yves Capelle)

DEMOGRAPHIE **- Sources : Gallica et Diaressaada -**

Année 1884 = 430 habitants ;

Année 1902 = 695 habitants dont 471 européens ;
Année 1955 = 38 500 habitants.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.
L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures : Cassaigne, Inkermann, Mascara, Palikao et Relizane.

L'Arrondissement d'INKERMANN comprenait 11 centres :
AMMI-MOUSSA – EL-ALEF – GUILLAUMET – HAMADENA – INKERMANN – MAZOUNA – MEDIOUNA – OUARIZANE – OULED-YAICH – RENAULT – SAINT-AIME.

MONUMENT AUX MORTS

- Source : Mémorial GEN WEB –



Monument aux Morts de RENAULT

Le relevé n°57458 de la Commune Mixte de Renault mentionne les noms de 268 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ABBADA Lakdar (1916) ; ABDELGHEFFAR Abdelkader (1914) ; ABDELOUHAB Aïssa (1918) ; ABDOUCHI Djilali (1914) ; ABEID Mohamed (1917) ; ADJLOUT Mohamed (1914) ; AGGAD Kaddour (1918) ; AKEBAÏLI Henni (1915) ; ALI BACHIR Belkacem (1914) ; ALI-BAKIR Mohammed (1915) ; AMOUR Mohamed (1918) ; AOUINA Méhani (1915) ; AROUM Ahmed (1914) ; AROUN Mohammed (1914) ; AROUN Moussa (1915) ; ASSALI Brahim (1917) ; BACHELILI Abdelkader (1916) ; BAGHDADI Mohamed (1918) ; BAGHDADI Mohammed ben Abdelkader (1918) ; BAHLOUL Ahmed (1915) ; BALMET Jean Pierre (1918) ; BECHAOUI Mohammed (1918) ; BECHIKR Bouabdallah (1914) BEGHDADI Beldjilali (1918) ; BEGHDOUD Miloud (1914) ; BEKKAR Benaïssa (1916) ; BELABBAS Abdelkader (1916) ; BELAGAREB Djelloul (1918) ; BELATRICH Tayeb (1915) ; BELBEY HADJ Mohammed (1915) ; BELHANDOUZ Larbi (1917) ; BELHOUCHA Mostefa (1918) ; BELKREDIDJA Mohamed (1914) ; BELLOUFI M'hamed (1915) ; BELOUFA Ben Aouda (1915) ; BELOUSSOUASSI Hachemi (1915) ; BEN MESSABIH Ben Mehal (1916) ; BENABED Abdelkader (1917) ; BENACHEFA Mostefa (1917) ; BENADJAÏMIA Abdelkader (1917) ; BENAÏROUR Mohammed (1917) ; BENAMMEUR Ben Ammeur (1918) ; BENANALI Abdelkader (1916) ; BENANANE Mohammed (1918) ; BENARIBI Mohammed (1914) ; BENBRAHIM Abdelkader (1918) ; BENCHAABANE Adda (1914) ; BENCHAABANE Aïssa (1918) ; BENCHAABANE Mohammed (1917) ; BENCHEHIDA Miloud (1916) ; BENDERDOUCHE Ahmed (1914) ; BENDJOUDA Berrabah (1918) ; BENGHEFFALA Abdelkader (1919) ; BENGHERBI Mohamed (1915) ; BENHALIMA Ahmed (1914) ; BENHAMIDED Kaddour (1917) ; BENHAMIMED Bélarbi (1914) ; BENHAMIMED Mohamed (1919) ; BENHAMIMID Adda (1915) ; BENHASSÉNA Abdelkader (1915) ; BENK AMLA Mohamed (1914) ; BENKHEDOUMA Abdelkader (1916) ; BENMAAZIZ Mohammed (1916) ; BENMIRA Kaddour (1915) ; BENMOUSSA El Hadj Abdelkader (1916) ; BENNEGUEOUCH Hadj Mohamed (1917) ; BENNEKRELA Boudah (1914) ; BENOUROUAR Abdelkader (1914) ; BENOUZZA Hadj Ould Larbi (1918) ; BENZAHRA Mohammed (1914) ; BERDJI Abed (1918) ; BERRAHAL Mohamed (1916) ; BERROUILA Mohammed (1916) ; BESSEKLAL Djilali (1918) ; BEZZAOUCHA Mohammed (1914) ; BIAGHELLAM Amar (1915) ; BOUAFIA Mohammed (1915) ; BOUAKEL Lakehal (1915) ; BOUAKLÈCHE Ahmed (1915) ; BOUAMOUD Ahmed (1916) ; BOUAMOUD Mohammed (1914) ; BOUARIRA Mohamed (1915) ; BOUBEKEUR Kaddour (1917) ; BOUDENNA Mohammed (1916) ; BOUDIA Abdelkader (1916) ; BOUDRAA Abdelkader (1918) ; BOUKEFA Mokhtar (1918) ; BOUKLALA Tayeb (1915) ; BOULENC Jean Pierre (1914) ; BOURRAS Ammar (1916) ; BOUZIANE Abdelkader (1916) ; BOUZIDI Abdallah (1915) ; BOUZOUHANE Mostefa (1918) ; BROCHIER Joseph (1918) ; BUISSON Pierre (1914) ; CARRIÈRE Edouard (1916) ; CARRIÈRE Eugène (1916) ; CARRIÈRE Jean Louis (1915) ; CHAÏB Larbi (1914) ; CHAÏB Mohamed (1915) ; CHAKOURI Aïssa (1915) ; CHAMPREDONDE Louis (1914) ; CHEDJERAT Larbi (1915) ; CHERIFI Amar (1914) ; CHETOUANE Sahraoui (1918) ; DAHMANI Ahmed (1914) ; DAHOUR Mohammed (1914) ; DAMÈCHE Mohammed

(1914) ; DEGHMÈCHE Mohammed (1917) ; DEHAOUI Ahmed (1917) ; DEHAOUI Kaddour (1914) ; DERAMSI Mohammed (1914) ; DJA DAOUADJI Hadj Ould Mohammed (1915) ; DJA DAOUADJI Mohammed (1914) ; DJALOUT Djilali () ; DJEFFANE Ahmed (1914) ; DJELLOUL Abdelkader (1914) ; DJERBOUB Ali (1918) ; DJILALI Ben Mokhtar (1915) ; DOUAR Djilali (1914) ; DROUICHE Mohammed (1914) ; EDDRIEF Mohammed (1917) ; EL ABIOD Abdelkader (1918) ; EL AKERMI Aïssa (1917) ; EL KEBAÏLI Henni (1915) ; EL MAROUG Aïssa (1915) ; ELARBI Douadji (1917) ; ELDJEBBAR Mohamed (1915) ; EL HADDAD Bouabdallah (1916) ; ELKHAÏLI Mohammed (1915) ; ELMAHROUG Ahmed (1914) ; FAÏZ Bouabdallah (1918) ; FELLAH Abdelkader (1915) ; FELLAH Ahmed (1914) ; FELLAH Sadok (1916) ; FERRADJI Ould Karroubi (1914) ; FLORENCHIE Auguste (1914) ; GASMI Djilali (1916) ; GHENAMI Abed (1918) ; GOUFA Mohamed (1914) ; GUENOUN Abed (1918) ; HADJ Douadji (1914) ; HADJERESS Mohamed (1918) ; HADJOUDJ Ahmed (1917) ; HAMLAOUI Laïd (1914) ; HAMMADI Mohammed (1915) ; HAMRI Abdelkader (1917) ; HAMRI Ghannam (1916) ; HANIFI Abdelkader (1915) ; HANIFI Saïd (1916) ; HANNI Mohammed (1916) ; HANNIFI Abdelkader (1915) ; HAOUCINE (1916) ; HASSAÏNE Daouadji (1916) ; HASSAK Benaouda (1915) ; HAUTCOEUR Louis (1917) ; HEIDELBERGER Edouard (1916) ; HENNANE Henni (1914) ; HIRÈCHE Habib (1916) ; HOCINE Djilali (1916) ; HOUARI Ben Kaddour (1914) ; HOUNAT Chaa (1915) ; KADDOUR Ben Mohamed (1918) ; KADDOUR Bourabji (1918) ; KADI Ahmed (1915) ; KADOURLI Ahmed (1914) ; KAMEL Moussa (1914) ; KARIBE BOUYACOUB Ould Mohammed (1918) ; KECHEROUD Abdelkader (116) ; KÉHAL Bouhalloufa (1916) ; KERFAH Abdelkader (1914) ; KÉROUACHE Kaddour (1914) ; KHADRAOUI Benyahya (1916) ; KHAÏN Abdelkader (1916) ; KHEDDIN Mohamed (1915) ; KHEDIMI Abdelkader (1914) ; KHEDIMI Bagdad (1914) ; KHEDIMI Belghit (1914) ; KHELBACH Henni (1915) ; KHELFAOUI Mohammed (1917) ; KHELIFA Mohammed (1916) ; KHÉRIF Mohammed (1918) ; KHODJADAR Abdelkader (1915) ; KHODJADAR Mohamed (1917) ; KOROGLI Abdelaziz (1918) ; LAGRA Ahmed (1917) ; LAOUER Hadj Aïssa (1915) ; LARBI YOUCEF Habib (1914) ; LARCHET Paul (1914) ; LASHAB Bouabdellah (1917) ; LASKRI Mokhtar (1918) ; LOUKIL Mohammed (1914) ; MAHARREUR Mohammed (1915) ; MAOUCHE Adda (1917) ; MARAF Mohamed (1917) ; MASSON Émile (1914) ; MASSON Eugène (1916) ; MEDIOUNI Mohamed dit Hasnaoui (1916) ; MÉDIOUNI Mohammed (1918) ; MEDJADJI Mohammed (1916) ; MEDJAHED Adda (1914) ; MEDJAHRI Benabdallah (1914) ; MEDJEBEUR Brahim (1915) ; MEKNACI Djilali (1915) ; MESBAH Mohammed (1914) ; MESKINE Mohammed (1915) ; MESRANE Belabbas (1918) ; MEZAOUR Miloud (1914) ; MOHAMMED Ben Abdallah (1914) ; MOHAMMED Bouloukbachi (1916) ; MOKHTARI Ben Ali (1914) ; MOSTÉFA Derbal (1918) ; MOUMÈNE Mohammed (1914) ; MOUMERI Aïssa (1918) ; MOUSSAOUI Hadj Ben Boubdallah (1916) ; NAAS Mohammed (1915) ; NEKROUF Mohammed (1918) ; NOUSS Abdelkader (1918) ; ONEIZ Ahmed (1914) ; OTT Joseph (1915) ; OUAGOUAG Kaddour (1915) ; OUNIZ Tasghat (1915) ; OUNNASS Mohammed (1944) ; RAHMOUNI Chikh (1915) ; RIHI Mohammed (1916) ; ROUANE Mohammed (194) ; SADAOUI Djilali (1918) ; SAHED Kaddour (1914) ; SARDI Mohamed (1917) ; SEGUER El Habib Ould Djilali (1915) ; SELSAF Mohammed (1915) ; SERRAA Kaddour (1914) ; SÉTAM Benkenni (1914) ; SÉTAM Mohamed (1916) ; SLIMANI Adda (1915) ; SMAËL Benkredouma (1919) ; SOLTANI Mohammed (1917) ; SOUÏDI Abdelkader (1914) ; SOUKEHAL Djilali (1915) ; SOUKI Souika (1914) ; TAAMER Ben Ahmed (1917) ; TAHAR Abdallah (1916) ; TAHAR Abdelkader (1914) ; TAHRAOUI Mohammed (1915) ; TAMOURT Adda (1916) ; TAYEBI Bouabdallah (1914) ; TELLI Abdelkader (1914) ; TIRÈS Abed (1914) ; TOUAM Abed (1915) ; TOUIZGHA Amer (1916) ; YAHIAOUI Abed (1915) ; YOUCEF Habib (1914) ; ZAOUANE Ziane (1914) ; ZÉBAR Ali (1914) ; ZEBIDI Mohamed (1917) ; ZEGAOUI Benali (1915) ; ZEKRI Hacib (1915) ; ZEMOURI Mohamed (1915) ; ZÉNAGUI Yahla (1919) ; ZENATI Abdelkader (1914) ; ZENATI Bou Abdallah (1918) ; ZÉNATI Mohammed (1917) ; ZÉRIF Akil (1914) ; ZERROUKI Mohamed (1918) ; ZIANE Abdelkader (1914) ; ZIANE Kaddour (1914) ; ZOUAOUI Miloud (1914)

GUERRE 1939/1945 : AÏSSABEY Adda (1944); BAKE Mohamed (1941) ; BEN-AHMED Abdelkader (1940) ; BOUZID Mostefa (1945) ; CARRIERE Louis (1944) ; DJEGLI Tayeb (1945) ; DJERBOUBI Miloud (1944) ; KHEDDAOUI Ahmed (1940) ; LARBI-DAOUDJ Bouabdallah (1944) ; MAZET Louis (1940) ; OUIK Abdelkader (1945) ; YAHYAOUI Abed (1943)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats, victimes de leurs devoirs dans cette région :

Soldat (?) CONNAN André (22 ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1957 ;
Sergent (*2e GCNA*) DALLOZ Mohamed (40 ans), enlevé et disparu le 23 mars 1958 ;
Lieutenant (*1er GCNA*) ROUSSEAU Luc (26 ans), tué à l'ennemi le 28 avril 1958 ;
Lieutenant (*18e RA*) VELTEL Albert (41 ans), tué à l'ennemi le 31 octobre 1958 ;

Nous n'oublions pas nos malheureuses compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

Mlle ALCARAZ Lydie, assassinée le 08 mai 1957 ;
Mlle ALCARAZ Nelly, assassinée le 08 mai 1957 ;

EPILOGUE : SIDI M'HAMED BEN-ALI

De nos jours (2008) = 20 096 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.4acg.org/Juin-1845-les-enfumades-du-Dahra
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
https://www.military-photos.com/renault.htm
http://tenes.info/nostalgie/RENAULT

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]